Mestier. — Joseph Boyez, peintre, rue David-d'Angers, 11 et Marie Lampin, rue Emmery, 48. — Joseph Smagghe, préposé des douanes et Gabrielle Berteloot. — Edouard Depaepe, mécanicien et Marguerite Fockenberghe.

SAINT-POL-SUR-MER

La procession du T. S. Sacrement est sortie à l'issue de la grand'messe, et au milieu du plus grand recueillement a parcouru l'itinéraire fixé.

DOUAI

Société de gymnastique « l'Etoile ». — Le concours d'escrime organisé pour le dimanche 29 mai, au siège de la Société l'Etoile, 28, rue de l'Université, a remporté un succès complet.

Un grand nombre de tireurs de sociétés voisines prenaient part au concours.

Voici les résultats des trois catégories formées pour le fleuret.

1re catégorie fleuret : 1er prix, Baillieu Alfred ; 2e, Bris Augustin ; 3e, Bricourt Achille. — 2e catégorie : 1re prix, Masecez Fleurus ; 2e, Brie François. — 3e catégorie : 1er prix, Mérianx Paul ; 2e, Lairre Edouard ; 3e, Plonvier Neël.

Une poule à l'épée s'est disputée ensuite entre sept tireurs et a été gagnée par M. Delafosse, sous-officier au 27e.

DOUAI. — du 26 au 28 mai. — Naissances. — Simonne Lely, rue Saint-Nicolas, 13. — Maurice Morel, Dorignies.

Gabrielle Lebacq, rue de Paris, 49. — Alphonse Blervasque, Frais-Marais.

Publication de mariage. — Lucien Poncy, graisseur et Antoinette Couilliez, journalière à Roost-Warendin.

Mariages. — Désiré Broux, mineur retraité et Joséphine Leleu, ménagère. — Gabriel Monneyrac, maréchal ferrant et Elisa Dhalnaut, ménagère. — Louis Favro, peintre en bâtiments et Augustina Demay, couturière.

Décès. — Joséphine Lecerf, 83 ans, journalière, épouse d'Ambroise Verschave, rue du Canteleu, 77. — Jules Legrand, 4 ans, chemin d'En-Bas. — César Canlier, 6 ans, Dorignies. — Fernand Mercier, 2 mois, rue des Foulons, 3. — Bénony Mouret, 86 ans, journalier, épx de Maria Queneile, rue des Malvaux, 11.

VALENCIENNES

Conseil municipal. — Le Conseil municipal de Valenciennes se réunira en séance mercredi 1er juin, à cinq heures du soir. Voici l'ordre du jour :

Ouverture de la Session : Désignation du Secrétaire. — Communications. — Collège de jeunes filles : Fourniture du hanes. — Collège de jeunes filles : Transfert d'adjudication. — Hospices : Avis sur un projet d'acquisition de terrain. — Acquisition de terrain par mesure d'alignement : Transaction. — Subvention aux Sapeurs-Pompiers : Emploi de la subvention de l'Etat. — Concours hippique : Subvention. — Assurance des propriétés communales : Avenant d'augmentation. — Musée : Fourniture de sophas et tentures : réception définitive. — Ecole professionnelle : Acquisition de matériel d'électricité industrielle. — Ecole professionnelle : Création d'emploi. — Vente de terrains. — Réunion des Sociétés locales à l'Hôtel de Ville.— Distribution d'énergie électrique : Organisation du contrôle. — Travaux d'entretien : Renouvellement d'adjudication. — Budget des chemins vicinaux pour 1911. — Hospices : Remboursement de rente perpétuelle. — Bureau de bienfaisance : Désignation d'un délégué. — Eaux potables : Projet d'installation d'un réfrigérant pour l'utilisation des eaux de condensation. — Octroi : Renouvellement du tarif.—Collège de Filles : Comptes de 1909, budget supplémentaire de 1910 et budget primitif de 1911. — Etablissements charitables : Comptes de 1909. — Compte de gestion du Receveur municipal.— Compte administratif de l'exercice 1909 et budget supplémentaire de 1910. — Bourse à l'Ecole des Beaux-Arts. — Ecole Polytechnique : Constatation d'insuffisance de fortune. — Assistance aux vieillards.

VIEUX-CONDÉ

Cambriolage. — Samedi, vers 5 h. 1/2, Madame Darlas partait faire des commissions ; elle laissait seul, chez elle, un pupille de l'Assistance publique, le jeune Prodat Raymond, 15 ans, mineur.

Celui-ci s'empara d'un tisonnier et fractura la porte d'une armoire. Il jeta le contenu sur le plancher, mais ne trouva rien à sa convenance. Dans une garde-robe, il enleva 40 francs, puis il disparut.

Vers 7 heures Madame Darlas a constaté le vol. La gendermerie recherche le jeune Raymond.

Un jeune ouvrier mineur se perd dans la fosse des Vieux-Condé. — Vendredi, vers six heures du soir, M. et Mme Plichon-Zimmermann, demeurant rue d'Hergnies, furent surpris de ne pas voir rentrer leur fils, âgé de 16 ans, ouvrier à la Valrese.

Le père se rendit à la lampisterie, où il acquit la conviction que son fils n'était pas remonté.

Les chefs furent prévenus et une équipe de dévoués descendit à la recherche du disparu ; ce ne fut que vers neuf heures qu'on le retrouva, sain et sauf.

S'étant trouvé sans feu, il s'était aventuré dans les ténèbres ; puis, n'ayant pas retrouvé son chemin, il s'était endormi au fond de la mine. Remonté aussitôt, il arriva vers dix heures chez ses parents, où l'attendait sa mère en pleurs.

Cette alerte a causé un vif émoi dans Vieux-Condé.

CAMBRAI

Institution Notre-Dame de Grâce

Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs que l'excursion traditionnelle de l'Institution Notre-Dame de Grâce aura lieu cette année le jeudi 23 juin. Le but sera : **Albert-Le Tréport.**

Albert, chef-lieu de canton, situé dans le département de la Somme, est célèbre par son pèlerinage à Notre-Dame de Brehières. Les quelques heures que les excursionnistes vont y passer leur permettront de faire leur dévotion à la Madone vénérée de la Picardie et de visiter la splendide basilique que Mgr Godin a élevée en son honneur.

Avec son port de pêche et de commerce, sa plage si fréquentée, ses hautes falaises, Le Tréport, coquettement assise à l'embouchure de la Bresle, offrira aux voyageurs tous les agréments d'une journée presque complète passée au bord de la mer.

La ville d'Eu ne se trouve qu'à trois kilomètres du Tréport et beaucoup en profiteront pour aller visiter son fameux château, dont l'histoire est si intimement liée à celle de la Monarchie.

L'excursion à Albert et Le Tréport sera certainement une des plus intéressantes de toutes celles faites jusqu'à ce jour et, comme les années précédentes, nous n'en doutons pas, nombreux seront les Cambrésiens et amis qui tiendront à en profiter.

Voici l'horaire :

Aller. — Cambrai-Ville, 5 h. 05 ; Albert, 6 h. 25-7 h. 55 ; Amiens, 8 h. 21-8 h. 27 ; Le Tréport, 10 heures.

Retour. — Le Tréport, 6 h. 35 ; Amiens, 8 h. 10-8 h. 15 ; Chaulnes, 8 h. 46-8 h. 51 ; Cambrai, 10 heures.

Prix des billets. — Troisièmes, 6 fr. 30 ; Secondes, 9 fr. 30.

Les personnes qui désirent prendre part à l'excursion pourront retenir des billets chez M. Oscar Masson, à partir du lundi 6 juin. — Comme les années précédentes, un guide, fait tout exprès pour le voyage, sera en vente à la même librairie.

Courses de Cambrai. — 5 juin. — Prix et engagements :

1re Course. — Prix de Cantimpré. Au trot monté ou attelé. Rendement de distance. 7 engagements.

2e Course. — Prix de Circonscription. Course plate. 1.500 mètres. 6 engagements.

3e Course. — Prix de la Ville de Cambrai. Au trot monté ou attelé. 10 engagements.

4e Course.—Prix des Chemins de fer. Haies-Hacks et Hunters-Gentlemen. 3.000 mètres. 14 engagements.

5e Course. — Prix de l'Escaut. Steeple-chase militaire. Officiers. 3.000 mètres. 31 engagements.

6e Course. — Prix des Tribunes. Steeple-chase. Handicap à réclamer. Gentlemen et Jockey. 3.500 mètres. 21 engagements.

7e Course. — Prix des Régiments. Steeple-chase militaire. Sous-officiers. 2.500 mètres. 11 engagements.

CAMBRAI. — du 28 mai. — Naissances. — Henri Devienne, rue des Ecoles, 6. — Maurice Savary, rue Saint-Lazare, 10.

Publications de mariages. — Auguste Patte, garçon-meunier à Saint-Souplet et Irma Malaquin, domestique, rue de la Citadelle, 6. — Jules Plavinage, menuisier, rue Watteau et Penie Rainette, modiste, rue Villars, 71. — Charles Billiald, agent général d'assurances, à Saint-Quentin et Alice Régnier, boulevard Vauban, 109.

Décès. — François Glacet, 43 ans, contremaître d'usine, boulevard Dupleix.

CHRONIQUE MUSICALE

Concerts Maurice Maquet

Le cycle des concerts symphoniques se fermait, dimanche, à Lille, par une audition splendide, consacrée à Liszt et à Wagner. De longtemps, nous le reconnaîtrons avec notre habituelle franchise, nous n'avions eu d'exécution si puissante, si généreuse, si colorée ; et certes, on peut bien passer sur quelques flottements, tôt réparés, sur quelques mouvements parfois précipités, pour ne voir que le magnifique tableau d'ensemble, si magistralement brossé par l'orchestre du Châtelet, et par les chœurs Maquet. A l'infatigable directrice en revient tout l'honneur.

C'est une heureuse pensée, de sa part, d'avoir rapproché, dans un même programme Liszt et Wagner : l'influence du premier se fait si manifestement sentir sur le second... ! Plus heureuse encore, l'idée d'avoir choisi son *Prométhée*, œuvre absolument inconnue en France, d'une individualité fortement accusée, d'une chaleur et d'une éloquence qui entraînent. Le sujet, c'est le mythe bien connu de Prométhée, exposé et commenté, à la manière romantique, en un style parfois déclamatoire, mais souligné par une série de chœurs d'une superbe envergure. Et la splendeur des pages symphoniques excuse l'emphase du récitatif ; simple procédé de mise en scène, si l'on veut, qui aboutit à faire défiler sous les yeux du Titan vaincu, les situations les plus diverses et les personnages les plus variés.

Mme Maquet faisait précéder ce drame d'un admirable fragment orchestral, bien fait pour préparer l'auditeur aux émotions violentes. Ce doit être, pensons-nous, le poème symphonique que Liszt avait d'abord écrit sur Prométhée, avant de composer les chœurs qu'il faisait exécuter en 1850, à Weimar, aux fêtes commémoratives de Herder. C'est une ouverture énergique et sombre, aux sonorités sinistres, aux rythmes fantastiques.

Le récitant paraît, et d'abord nous amène les Océanides, qui exhalent leurs plaintes en un chromatisme inquiétant, sur de lugubres dissonances de clarinettes et de bassons. Les Tritons leur répondent avec plus d'assurance, et voici qu'après de délicieux arpèges, soupirs par les bois, une exquise modulation s'élève, répétée à deux reprises par les voix féminines. Le thème initial reparaît, clamé avec une formidable puissance par l'ensemble des voix, puis tout s'apaise, pour finir en un murmure indistinct. C'est d'un effet prodigieux.

Les lamentations des Dryades sont moins intéressantes, peut-être parce que trop étranges ; le solo qui les coupe a été phrasé avec ampleur par Mme Merty. Mais le Chœur des Moissonneurs, est sans conteste le plus remarquable de la partition. Au lointain, vibrent de mystérieuses tierces du bassons et de cors, sur lesquelles se détache bientôt un délicieux contour de cor anglais. Ce sera le motif principal, dont s'empareront tour à tour les instruments et les voix, qui se parera de sonorités cristallines et charmantes, qui se transformera parmi de poétiques développements, sans rien perdre ni de sa grâce, ni de sa fraîcheur. Et cet exquis babil évoque, par instants, les plus aimables souvenirs de la Symphonie Pastorale.

Le Chœur des Vendangeurs fait contraste. Sur un rythme heurté, étrangement scandé par la batterie, un thème s'établit bruyant, échevelé, orgiaque. C'est une surprise, de le voir interrompu par un quatuor vocal, d'un caractère tout différent, rappelant de très près les souples mélodies du Freischutz ; ensemble d'ailleurs admirablement chanté par MM. Dubois, Huberdeau, Snell et Mery. Progressivement le mouvement s'accélère pour aboutir à une péroraison vibrante, où sonne généreusement le choral tout entier.

Le Chœur des Esprits Infernaux, également d'une grande puissance, emprunte son caractère particulier au même chromatisme effréné. La foudre gronde dans les profondeurs de l'orchestre, c'est la délivrance ; et, pour l'annoncer, surgit alors un chant de triomphe et d'espoir, infiniment doux et pénétrant, dont la suave mélodie monte de plus en plus parmi de scintillants arpèges. Puis, c'est le chœur final, débordant de lyrisme et d'enthousiasme, et, dont la puissance est plus que doublée, par une orchestration d'une éclatante vigueur.

Nous avons voulu analyser avec quelque détail cette œuvre, que nous ignorions hier encore, et qui mérite mieux que l'oubli, où elle est restée jusqu'à ce jour. L'exécution, du reste, en a été excellente et a permis de se faire une juste idée des beautés que Liszt y a semées. L'orchestre a bien rendu ces pages tourmentées, complexes, surchargées de détails; les chœurs ont donné avec leur belle ardeur et leur discipline coutumière. Les solistes enfin, que nous avons nommés au passage, ont été parfaits et M. Marquet, le récitant, a déclamé avec beaucoup de conviction et de talent, l'épopée mythologique.

***

Il nous reste à peine la place de parler de Wagner, et c'est à lui, pourtant, que nous devons les plus pures émotions de ce concert. Entendue après celle de Liszt, sa musique devient d'une clarté incomparable; elle est aussi d'une portée bien plus haute et d'une psychologie autrement fouillée. Mais, les œuvres qu'on donnait du maître, étaient connues de la plupart des auditeurs ; ce sera notre excuse de ne pas nous y attarder.

Car ce finale de l'*Or* du *Rhin* est d'une étonnante majesté, depuis cette incantation du tonnerre qui lui sert de début farouche, jusqu'à cette marche pompeuse qui accompagne l'entrée des dieux au burg géant : admirables sont les évocations du Walhalla, les plaintes des Filles du Rhin modulées parmi de miroitants dessins de harpes, qui rappellent les vaguelettes du fleuve... plus admirable encore l'éclair éblouissant qui jaillit de l'Epée. — Et cette scène dernière des *Maîtres Chanteurs* est prodigieuse de mouvement, de chaleur et de vie, tandis que le Préluda du 3e acte exhala un parfum délicieux de générosité sincère et d'émotion contenue. M. Gaston Dubois donnait avec une belle tenue le Chant de Concours de Walther, si difficile à traduire en face d'un orchestre aussi puissant, d'un choral aussi nourri. M. Huberdeau faisait vibrer d'admirables notes dans les larges phrases de Sachs, si remarquablement soutenues par la pensée, vivante et exprimée, de la Corporation toute puissante. Et tandis qu'à l'orchestre, se croisaient, joyeux, les principaux thèmes de l'œuvre, au milieu des arabesques des violons, les choristes, avec cette conviction sincère qui est leur caractéristique, donnaient une incomparable vigueur au chant de triomphe et de gloire qui forme à cette scène magnifique une étincelante péroraison. Les ovations éclatèrent, enthousiastes, saluant leur vaillance et celle de l'orchestre, saluant le talent des interprètes et la persévérante énergie de Mme Maquet.

A. D.

Chronique Sportive

LA COURSE PARIS-ROUBAIX

INDÉPENDANTS

La Réunion du Vélodrome du Parc des Sports

La course Paris-Roubaix a obtenu un énorme succès et malgré un vent assez violent dans la matinée et des clous semés à profusion, les coureurs ont réussi à faire un temps excellent. Le premier a couvert les 278 kilomètres du parcours en 9 heures 18 minutes 40 secondes, ce qui lui fait une moyenne de 30 kilomètres à l'heure, temps relativement excellent. Sur la route, énormément de spectateurs. Les contrôles ont été très bien tenus et rien n'a laissé à désirer dans l'organisation de la course. Passons aux résultats.

A 4 heures moins 5 débouche un seul coureur qui couvre les 5 tours à bonne allure. C'est le numéro 9, Baumier, du Vélo-Club de Levallois, qui finit à 4 h. 0' 40". Sitôt après viennent : 2e, Guénot, à 4 h. 03' 07" ; 3e, Engel, à une roue; 4e, Cadolle, à 4 h. 5' ; 5e, Guegen, à 4 h. 5' 5" ; 6e, Piguet, à 4 h. 6' (ce coureur fait une chute et casse sa machine 10 mètres avant l'arrivée ; il termine à pied légèrement blessé) ; 7e, Goetals, à 4 h. 8' ; 8e, Lamy, à 4 h. 8' 3" ; 9e, Daum, à 4 h. 9' 3" ; 10e, Piquet, à 4 h. 10' ; 11e, Perrot, à 4 h. 12' ; 12e, Verdeck, à 4 h. 13' ; 13e, Loizel, à 4 h. 18' ; 14e, Castelain, à 4 h. 21' ; 15e, Bourgeois, à 4 h. 22' ; 16e, Génicot, à 4 h. 26' ; 17e, Belaegre, 4 h. 27' ; 18e, Galmand, 4 h. 32' ; 19e, Albande, 4 h. 36' ; 20e, Nezelof, 4 h. 38' ; 21e, Perisot, 4 h. 41' ; 22e, Claise, 4 h. 48' ; 23e, Decostère, 4 h. 50' ; 24e, Morels, à 4 h. 51' ; 25e, Arnould, 4 h. 52' ; 26e, Deguezelle, à 4 h. 54' ; 27e, Dehève, à 4 h. 55' ; 28e, Pollet, à 4 h. 58' : 30e, Godart, à 5 heures ; 32e, Ledoux, à 5 h. 2' ; 33e, Lejeune, à 5 h. 3' ; 34e, Pascal Poulet, à 5 h. 5' ; 35e, Peyrat, à 5 h. 8' ; 37e, Bliny, à 5 h. 16' ; 38e, Bocareu, à une roue; 39e, Druez, à 5 h. 16' ; 40e, Moulineuf, à 5 h. 32' ; etc., etc.

La prime du meilleur temps a été gagnée par Parieot qui a couvert le dernier tour en 33 secondes 4/5.

LA RÉUNION DU VÉLODROME

Course d'abonnés. — 1re série : 1er, Delahaye ; 2e, Dorvilliers ; 3e, Niedergang. — 2e série : 1er, Marcelli ; 2e, Bertrand ; 3e, Carpentier. — Repêchage : 1er, Dorvilliers. — Finale : 1er, Delahaye ; 2e, Marcelli ; 3e, Dorvilliers.

Course d'amateurs.— 1re série : 1er, Desreux ; 2e, Martel ; 3e, Piat. — 2e série : 1er, Durieux ; 2e, Blondel ; 3e, Toulemonde. — 3e série : 1er, Doutremepuich ; 2e, Dejeufosse ; 3e, Deygère. — Finale : 1er, Doutremepuich ; 2e, Desreux ; 3e, Durieux.

Course internationale. — 1re série : 1er, Auffray ; 2e, Carpentier. — 2e série : 1er, Sigrand ; 2e, Bertrand. — 3e série : 1er, Marcelli ; 2e, Rivière. — 4e série : 1er, Delahaye ; 2e, Meurger. — Finale : 1er, Marcelli ; 2e, Auffray ; 3e, Delahaye. Marcelli gagne d'un pneu.

Course de primes. — 1re prime, Niedergang ; 2e, Legrand ; 3e, Legrand ; 4e, Dorvilliers ; 5e, Carpentier ; 6e, Niedergang. Finale : 1re, Carpentier ; 2e, Rivière ; 3e, Bertrand.

Match poursuite. — 1re manche : l'équipe Dorvilliers, Carpentier, Verecke rejoint l'équipe Rivière, Bertrand, Niedergang en 8 minutes 2/5. — 2e manche : la même équipe rejoint l'autre en 8 minutes 40.

Match de motos. — 1re manche : 1er, Bandelocque ; 2e, Delaplace. Les 6 kilomètres faits par Baudelocque en 3 minutes 40 1/5. — 2e manche : Delaplace I, en 3 m. 40 ; Baudelocque JJ (ratés du moteur). — Belle : Baudelocque I, en 3 m. 39; Delaplace II, à 10 mètres.

Les Courses de Tourcoing

Malgré la pluie, la seconde réunion des courses a obtenu un vif succès et a eu lieu devant un très nombreux public.

Au pesage se trouvaient MM. Savary, médecin-inspecteur départemental ; le commandant Lardinois, du 6e chasseurs, commissaire du jury militaire ; le commandant Benoist, du 6e chasseurs.

La musique du 43e d'infanterie a interprété, durant les courses, quelques brillants morceaux.

Voici quels ont été les résultats :

Prix de la ville au trot monté ou attelé en partie liée. Distance, 1.800 mètres. 2.000 francs de prix offerts par la Ville de Tourcoing. 15 partants sur 19 inscrits. — 1er, Evaluation, à M. H. Barriar (le propriétaire), en 2 minutes 55 secondes ; 2e, Flava, à M. P. Dubua (R. Crudde), 2 m. 56 s.; 3e, Dada, à M. J. Hamicq (Desmet), 2 m. 58 s. ; 4e, Chevrefeuille, à M. Vauweilleghem, 3 minutes ; 5e, Fallex, à M. Laummertyn.

Deuxième prix de la Société des Steeple-Chases de France (régional steeple-chase, 2e série). Course d'obstacles sur une distance de 3.500 mètres. 10 inscrits, 5 partants. — 1er, Dictée, à M. Alfred Lavis, monté par M. Laurence ; 2e, Ghadamès, à M. H. de Mumm, monté par M. Pierson ; 3e, La Toison d'Or, à M. André Cabour, monté par Legrand.

Une chute a eu lieu au hull-finch. Un jockey, M. Monat, a été désarçonné et s'est blessé légèrement à la langue.

Prix de la ville. Trot (2e heat). Les 15 partants de la première course repartent. — 1re, Evaluation, en 2 m. 54 ; 2e, Flava, 2 m. 58 ; 3e, Dada, en 2 m. 59 s. 1/2 ; 4e, Chevrefeuille ; 5e, Goyeux.

Derby de Tourcoing au trot monté. 3.000 mètres, 1.500 francs de prix. Sur 34 inscrits 4 partants. — 1er, Bagatelle, à M. Bours (L. Méquignon), en 5 m. 10 s.; 2a, Héloïse, à M. Costenobel (A. Méquignon), en 5 m. 21 s.; Hersille, à M. Thierry de Cabanes (Simonard), en 5 m. 23 s.; 4e, Hortensia, à Carloe Hennebo.

Course spéciale de haies, de la Société sportive d'encouragement (1re catégorie). 2.000 francs de prix. 14 inscrits, 6 partants. — 1er, Corindon, à M. le comte de Rennusat, monté par Metchell ; 2e, à trois longueurs, Disdain, à M. Aug. Rajon (Day) ; 3e, à cinq longueurs, Hoquet, à M. P. Siméon (Lesperon).

Prix de Bondues. Steeple-chase militaire, 3e série. Sous-officiers. 20 inscrits, 9 partants. — Au premier obstacle, devant les tribunes, Cicerone III fait une chute et désarçonne son cavalier, M. Hennotte, maréchal-des-logis-chef au 21e dragons. Le cheval se relève et passe sur la poitrine de son cavalier ; celui-ci est conduit à l'infirmerie, un docteur constate que la clavicule droite est fracturée.

1er, Sévère, à M. Lapouille, maréchal des logis au 21e dragons ; 2e, Méd Meuham, à M. Tytgat, mar. des logis fourrier au 21e dragons ; 3e, Levy, à M. Langlois, maréchal des logis au 21e dragons.

Non classés : Berrezina, à M. de Longvilliers, maréchal des logis au 21e dragons ; Saint-Martin, à M. Félix, fdem : Castagnette, à M. Gerillon, idem ; Batistine, à M. Follet, maréchal des logis au 1er escadron du train des équipages ; Délaissée, à M. Courtecuisse, maréchal des logis au 4e cuirassiers.

Prix du Brun Pain, au trot monté au attelé. Handicap. Distance, 3.200 mètres. 400 francs offerts par le Société des Courses. — 1er, Felsacappa, à M. A. Demanou, en 5 m. 20 s.; 2e, Ergoline, à M. H. Lefebvre, en 5 m. 22 s.; 3e, Echanson, à M. Hennebo, en 5 m. 23 s.

La réunion a pris fin à 6 heures un quart.

Le prochain concours du Club Hippique

DE ROUBAIX

Nous apprenons avec plaisir que le Club Hippique de Roubaix a arrêté comme suit, les différentes épreuves du Grand Concours Hippique International des 12 et 13 juin et du Concours militaire du 3 juillet.

L'exposé de ce programme nous montrera une nouvelle augmentation de prix sur l'an dernier et ce qui semble avoir été très justement adopté, c'est que le nombre de prix s'est accru afin de permettre à un plus grand nombre de concurrents d'être parmi les vainqueurs : c'est ainsi que dans le prix des Habits Rouges et dans le Grand Prix du Club, nous voyons encore comme 9e et 10e prix des prix de 100 francs.

Nous ne doutons pas qu'un succès sans précédent ne couronne ces réunions toujours si sportives, dont nous aurons encore l'occasion de reparler.

Première journée, dimanche 12 juin, à deux heures précises :

PRIX D'ESSAI. Pour tous chevaux non inscrits sur les contrôles de l'armée, montés par des Gentlemen et n'ayant jamais gagné, en un ou plusieurs prix, 300 francs en concours hippique. — Entrée : 20 francs. — 10 obstacles environ. — 1er prix, 200 fr., 2e 100, 3e 100, 4e 100, 5e 100, 6e 100, 7e et 8e Flots de rubans.

En outre un souvenir, offert par la Société du Manège de Roubaix, sera attribué à chacun des deux chevaux ayant fait le meilleur parcours parmi les chevaux appartenant « bona fide » depuis un mois au moins, au moment du concours, à un membre du Club Hippique ou au Manège de Roubaix et montés par un membre d'un de ces Clubs, n'ayant jamais gagné 300 francs en Concours Hippique.

Ces prix spéciaux ne seront donnés que s'il y a au moins cinq chevaux réunissant ces conditions qui prennent une part effective à cette épreuve.

CONCOURS DE CHEVAUX DE SELLE. Pour tous chevaux montés par des Gentlemen. — Entrée : 10 francs. — 1er prix, Un objet d'art d'une valeur de 100 francs, offert par la Cie d'Assurances « La Prévoyance » et une médaille de vermeil : 2e, méd. vermeil : 3e, méd. argent ; 4e, méd. bronze ; 5e, 6e et 7e, flots de rubans.

CONCOURS D'EQUIPAGES. Attelages à un ou plusieurs chevaux — sans condition d'âge ou de provenance. — Entrée gratuite. — Prix égaux sans classement : Une plaque. — Un flot de rubans et 10 francs à l'écurie aux six plus beaux attelages.

PRIX DES HABITS ROUGES. Pour tous chevaux non inscrits sur les contrôles de l'armée et montés par des Gentlemen. — Entrée : 20 francs. — 12 obstacles environ. — 1er prix, 500 fr. ; 2e 300; 3e 200; 4e 150; 5e 150; 6e 100; 7e 100; 8e 100; 9e 100; 10e 100; 11e et 12e, flots de rubans.

Pour le parcours des chevaux ayant gagné depuis le 1er janvier 1909 un ou plusieurs prix s'élevant à une somme supérieure à mille francs, le mur et la barre seront exhaussés de 0 m. 10.

Pour le parcours des chevaux ayant gagné depuis le 1er janvier 1909 un ou plusieurs prix s'élevant à une somme supérieure à 2.000 fr., le mur et la barre seront exhaussés de 0 m.20.

On commencera par les chevaux handicapés.

Deuxième Journée : Lundi 13 juin, à deux heures précises.

GRAND PRIX DU CLUB. — Pour tous chevaux non inscrits sur les contrôles de l'armée et montés par des Gentlemen. Entrée, 30 fr., 12 obstacles environ. — 1er prix, 1000 fr.; 2e, 500 fr.; 3e, 300 fr.; 4e, 200 fr.; 5e, 200 fr.; 6e, 100 fr.; 7e, 100 fr.; 8e, 100 fr.; 9e, 100 fr.; 10e, 100 fr.; 11e, 12e et 13e prix, Flots de Rubans.

Pour le parcours des chevaux ayant gagné depuis le 1er janvier 1909 un ou plusieurs prix s'élevant à une somme de 2.000 francs ainsi que pour le gagnant du Prix des Habits Rouges, le mur et la barre seront exhaussés de 0 m. 10.

On commencera par les chevaux non handicapés.

CHAMPIONNAT DE ROUBAIX (Pour le Saut en hauteur. Prix du Barrage). — Pour tous chevaux non inscrits sur les contrôles de l'armée et montés par des Gentlemen. Poids libre. Entrée, 20 fr. 5 partants au moins ou pas d'épreuve. — 1er prix, 200 fr. ; 2e, 150 fr. ; 3e, les entrées jusqu'à concurrence de 100 fr. Le reste des entrées devra être ajouté au prix du premier.

En outre un prix supplémentaire de 300 fr. sera offert au premier si la hauteur atteint 1 m. 95.

Dans le cas où cette hauteur ne serait pas atteinte dans le prix du Barrage, tous les chevaux engagés pourraient essayer de gagner ce prix en sautant la barre à 1 m. 95.

Pour cet essai trois refus ou dérobée — ou la barre renversée trois fois, éliminent. — En cas d'égalité les concurrents peuvent partager ou recommencer sur la hauteur surélevée de 0 m. 05.

Le prix sera donné au cheval ayant sauté la hauteur maxima avec le moins de sauts sur cette dernière hauteur.

Si la hauteur de 1 m. 95 n'est pas atteinte, la somme de 300 fr. fera retour au Club Hippique.

Grand Concours Hippique militaire. 3000 francs de prix environ, dimancha 3 juillet.

Chaque cavalier ne pourra monter plus de trois chevaux dans chaque épreuve.

PRIX DES REGIMENTS pour tous chevaux inscrits sur les contrôles de l'armée et montés par un officier en uniforme (handicap). Entrée gratuite. 12 obstacles environ : 1er prix, un objet d'art d'une valeur de 300 fr.; 2e, un objet d'art d'une valeur de 200 fr.; 3e, un objet d'art d'une valeur de 100 fr. ; 4e, un objet d'art d'une valeur de 100 fr.; 5e, un objet d'art d'une valeur de 100 fr.; 6e, 7e, 8e, 9e, objets d'art d'une valeur de 50 fr.; 10e et 11e, flots de rubans.

Pour le parcours des chevaux ayant gagné depuis le 1er janvier 1909 un ou plusieurs prix d'une valeur de 500 fr., le mur et la barre seront exhaussés de 0m10.

Pour le parcours des chevaux ayant gagné depuis le 1er janvier 1909 un ou plusieurs prix d'une valeur de 1000 fr., le mur et la barre seront exhaussés de 0m20.

PRIX DES DAMES parcours de chasse pour tous chevaux inscrits sur les contrôles de l'armée et montés par un officier en uniforme. Entrée gratuite. Un tour de piste 6 obstacles de 1m20 à 1m30 et la rivière : 1er prix, un objet d'art d'une valeur de 250 fr.; 2e, un objet d'art d'une valeur de 150 fr.; 3e, 4e, 5e, objets d'art d'une valeur de 100 fr.; 6e, 7e, 8e, objets d'art d'une valeur de 50 fr.; 9e, 10e et 11e, flots de rubans.

SAUTS COUPLES par deux et par quatre pour tous chevaux inscrits sur les contrôles de l'armée et montés par un officier en uniforme. Entrée gratuite. 12 à 15 obstacles environ : 1er prix, 4 objets d'art d'une valeur de 100 fr. chacun; 2e, 4 objets d'art d'une valeur de 50 fr. chacun; 3e, 4 objets d'art d'une valeur de 25 fr. chacun; 4e et 5e, flots de rubans.

Pour le Mois de Juin

LE CŒUR DE JÉSUS DANS SES PAROLES
Elévations
R. P. Marcel BARON, S. J.
L'exemplaire, 3 fr. 50 ; franco, 3 fr. 75

LA DÉVOTION AU S. C. DE JÉSUS
Doctrine — Histoire
par J. V. BAINVEL
L'exemplaire, 3 fr. 50 ; franco, 3 fr. 75

LE SACRÉ-CŒUR MÉDITÉ
par une Religieuse des SS. CC. de Jésus et de Marie
L'exemplaire, 2 fr. 50 ; franco, 2 fr. 75

VIE DE LA BIENHEUREUSE MARGUERITE-MARIE
par Aug. HAMON
L'exemplaire, 4 fr. 00 ; franco, 4 fr. 50

En vente à la Librairie de la Croix du Nord, 1, rue des Sept-Agaches (Grand'Place)
— LILLE —

TRIBUNAUX

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE LILLE

Audience du samedi 28 mai
Présidence de M. Meusy, vice-président

GRAVE ACCIDENT DE VOITURE

Le 8 décembre dernier, dans la soirée, à la sortie des usines, un jeune garçon de 15 ans, nommé Barbe, rue Saint-Eloi, 14 à Lille, passait rue de La-Bassée. En voulant se garer d'un tramway, il fut atteint par une boule de calandre de brasseur, conduite à une assez vive allure, par Cyrille Lambrey, 37 ans, rue de Saint-Quentin, cité Faidherbe.

Le pauvre petit eût la jambe gauche écrasée. Il demeura en traitement plusieurs mois à l'hôpital Saint-Sauveur. Il restera boiteux. Lambrey est poursuivi pour blessures par imprudence. Les parents du jeune Barbe réclament partie civile et réclament 1.500 francs de provision et la nomination d'un expert.

Après plaidoiries de Me Houdoy père, Lambrey est condamné à 50 francs d'amende et la partie civile obtient 800 francs de provision. M. Duthilleul est désigné comme expert.

LE MAUVAIS BEURRE

Il y a quelques jours, on fit un prélèvement de beurre chez une épicière, Mme Wendt, rue d'Arcole. On y trouve 15 % de margarine. L'épicière fournit le nom de son vendeur qui n'était autre que la Laiterie de Saint-Antoine, à Mouvaux.

Le directeur de cette laiterie, Léon Barbet, est poursuivi pour falsification de beurre. Au cours du débat, le président donne lecture des différentes pièces du dossier, à propos des condamnations prononcées antérieurement contre cette laiterie.

Après un court délibéré, Léon Barbet est condamné à 15 jours de prison avec sursis, 500 francs d'amende, insertions et affichage aux frais du prévenu.

EXPLOIT D'UN DESERTEUR A ROUBAIX

Noël Lefebvre est déserteur du 127e d'infanterie à Condé. Ayant sa comparution devant le Conseil de guerre, il doit répondre d'un vol qu'il a commis à Roubaix.

Le 8 avril dernier, il s'est introduit dans une roulotte installée à la foire de Roubaix et appartenant à Mme Pauwels. Il y a dérobé une somme de 55 francs.

Le déserteur est condamné à 3 mois et 1 jour de prison.

LA JEUNESSE DE MAINTENANT

Il y a environ six semaines, deux jeunes gens : Polydore Claisse, 17 ans, au Pont de l'Abbaye, à Marquette et Marceau Delmez, 18 ans, sans domicile, volaient le réticule que portait Mme Hughes, rue Masséna, 8, et renfermant une certaine somme.

Claisse est en outre poursuivi pour vol d'un pantalon de velours, à l'étalage de Mme Saverine, marchand de confections, rue Léon Gambetta. Il est envoyé en correction jusqu'à 19 ans ; son complice encourt 4 mois de prison.

AFFAIRES DIVERSES

— Le jeune Emile Félix, à Templeuve, est poursuivi pour vol de charbon : il est acquitté comme ayant agi sans discernement.

— 15 jours de prison à Charles Verdière, à Lille : vol de cinq paquets de tabac à la Manufacture.

— 15 jours de prison à Henri Colombier, à Verlinghem : fraude.

— Emma Vytain, demeurant à Roncq, au moment où elle descendait d'un train en gare de Loos, a été surprise portant six kilos de tabac.

Poursuivie pour fraude par voiture, elle est condamnée à six mois de prison et mille francs d'amende.

---

dernière fois embrassé leur front couvert de cheveux blanchis, il sortit sans bruit de la chaumière, et se mit en devoir de reprendre le chemin de la caserne.

Rompu par la fatigue de la longue route qu'il avait dû faire pour se rendre auprès de ses parents, le pauvre garçon était exténué. Il avançait en trébuchant, étouffant des cris douloureux, endurant un martyre dont rien ne saurait donner l'idée, et s'épouvantant à mesure qu'il voyait grandir le jour. Vingt fois il fut obligé de se reposer le long de la route. Il se relevait pour se traîner encore; mais épuisé par la souffrance, il perdit à demi le sentiment du présent durant une de ses haltes forcées, et, quand il revint à lui, le jeune homme consultant la hauteur du soleil, jugea qu'il était plus de midi.

Etait-ce maintenant la peine de rentrer à la caserne ? Il n'avait point répondu à l'appel, et devait déjà être porté comme déserteur. A cette époque où la France luttait et se battait sans trêve, la rigueur des lois militaires était excessive.Cependant Pierre se releva, reprit son bâton et marcha vers la ville. Il en était tout près. S'il ne rentrait point, on le regarderait comme un lâche ; s'il avouait sa faute, peut-être se montrerait-on indulgent ? Il se sauverait par la franchise. Il raconterait aux juges sa visite au colonel, le refus de celui-ci, l'arrivée de Janick ; il peindrait le besoin qu'il avait eu d'embrasser sa mère, d'être béni par elle... Ces juges étaient des hommes, ils comprendraient...

Pierre était à demi mort quand il franchit le seuil de la caserne. Un de ses camarades étouffa un cri en le voyant rentrer.

— Sauve-toi, dit-il, cache-toi dans la montagne, on t